CANTEMUS

BULLETIN DE L'INSTITUT GRÉGORIEN DU CANADA
Édité par Brandon Wild

Volume 9, Numéro 1
Mai 2019
www.gregorian.ca

Conseil d'administration

Kate Helsen
Université Western Ontario

James Maiello
Université Manitoba

Fr. John-Mark Missio
Séminaire Saint-Augustin, Toronto

William Renwick
Université McMaster, professeur émérite

Fr. Innocent Smith
Université de Regensburg

Brandon Wild
Étudiant, Université de Toronto

l'Institut grégorien du Canada (IGC)

a/s School of the Arts,
Université McMaster
1280 Main Street West
Hamilton, ON Canada
L8S 4L8
www.gregorian.ca
igc.gic@gmail.com

L'Institut Grégorien du Canada (IGC) organise des activités éducatives et de recherche dans le but de promouvoir l'étude et l'interprétation du chant grégorien et des autres répertoires occidentaux de plain-chant au Canada. L'IGC est un organisme sans but lucratif autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt aux donateurs qui désirent soutenir sa mission. Fondée en 2004, l'Institut est une association non confessionnelle affiliée à la School of the Arts de l'Université McMaster, Hamilton, ON.

13e colloque annuel de l'IGC au collège universitaire Huron

Par Jonathan Marler

La chapelle St John du collège universitaire Huron

L'emplacement du 13e colloque annuel de l'Institut grégorien du Canada, à London (Ontario), était fort différent de celui du colloque 2017 à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac (Québec). L'abbaye bénédictine, située dans l'une des plus merveilleuses campagnes qui soient, est un lieu idéal pour chanter le grégorien. Toutefois, même si les environs de London sont plutôt ternes, l'IGC a réussi à mettre sur pied quatre journées fort agréables, instructives et bénéfiques, grâce au dynamisme de l'animateur invité, Sven Olbash, de San Francisco, et à la participation de la Canadian Renaissance Music Summer School (CRMSS), dirigée par Greg Skidmore.

L'IGC et la CRMSS, coordonnée par Kate Helsen, ont mêlé grégorien et polyphonie pour chanter les Vêpres et la messe à la chapelle St John du collège universitaire Huron. Les deux groupes ont également improvisé chants et danses lors du banquet de clôture. De surcroît, plusieurs membres de l'IGC ont assisté à un superbe concert offert par la CRMSS à l'église anglicane All Saints.

La résidence du collège Huron est plutôt austère. Mais j'ai réussi à repérer le *Grad Club* du collège voisin de Middlesex. Là, j'ai pu trouver de la bonne cuisine de *pub* et de la bière à bon prix. Mes marches à travers le campus universitaire m'ont rappelé l'époque où, il y a cinquante ans, étudiant à l'université Bishop, je visitais mon frère qui fréquentait alors l'université Western. Comme il est décédé en 2017, ce séjour de quatre jours fut pour moi rempli d'émotions, lesques furent rendues encore plus vives par le grégorien chanté sous l'incomparable direction de M. Oblash.

Le clou du colloque fut à mon sens l'exposé de Brandon Wild sur la fête de Sainte-Cécile, telle que célébrée dans l'usage de York, et la performance qui s'en suivit.

Brandon, qui vient d'obtenir un baccalauréat de l'Université McMaster et qui est présentement étudiant gradué à l'université de Toronto, a apporté une contribution extraordinaire à l'IGC, en consacrant des centaines d'heures à transcrire les chants de la fête de Sainte-Cécile, en éditant l'infolettre *Cantemus*, en chantant dans la Schola Cantorum de Hamilton et en égayant de sa présence tous les événements auxquels il participe.

Il y avait aussi Simon D.A. Paul qui, issu de nulle part, nous a enchantés avec son histoire de maison louée dans le sud de la France et de ses enregistrements professionnels de tout le Livre des psaumes en chant grégorien..

Je suis impatient de retourner à Saint-Benoît-du-Lac l'été prochain. J'espère que de nombreux Ontariens se joindront à William Renwick, William Oates, Brandon Wild, John-Mark Missio et moi-même, pour partager une expérience magnifique avec nos confrères québécois.

Jonathan Marler
Oakville (Ontario)

Colloque 2019 : Plain-chant hispanique à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac

Par Brandon Wild

L'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac

L'IGC retourne à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac pour son 14e colloque annuel qui se tiendra du 8 au 11 août 2019. Le colloque portera sur le chant hispanique, du plus ancien répertoire conservé dans les manuscrits médiévaux jusqu'aux diverses tentatives de rénovations entreprises à partir du XVe siècle.

Les ateliers pratiques seront dirigés par Juan Carlos Asensio Palacios, directeur de la Schola Antiqua de Madrid et musicologue réputé. M. Asensio partagera également ses connaissances de l'histoire du chant liturgique hispanique, de ses sources manuscrites et des efforts déployés pour le faire revivre. Durant plusieurs années, Juan Carlos Asensio a occupé le poste de professeur de musicologie au Conservatoire royal, à Salamanque. Il est actuellement professeur de musicologie à l'École supérieure de musique de Barcelone ainsi qu'au Conservatoire royal de Madrid. (On peut lire ici une notice biographique plus détaillée.)

Le colloque se terminera par un concert *Chant hispanique et orgue* présenté dans l'église abbatiale de Saint-Benoît-du-Lac. Les participants y présenteront, sous la direction de M. Asensio, le résultat du travail réalisé au cours du week-end. Dom Richard Gagné, organiste et maître de chœur de l'abbaye, improvisera à l'orgue sur les chants interprétés par les participants au colloque.

Pour plus d'information et pour s'inscrire, consultez la page « **Colloque 2019** » sur le site de l'IGC.

Brandon Wild
Vineland (Ontario)

Vêpres et Complies selon l'usage de Sarum

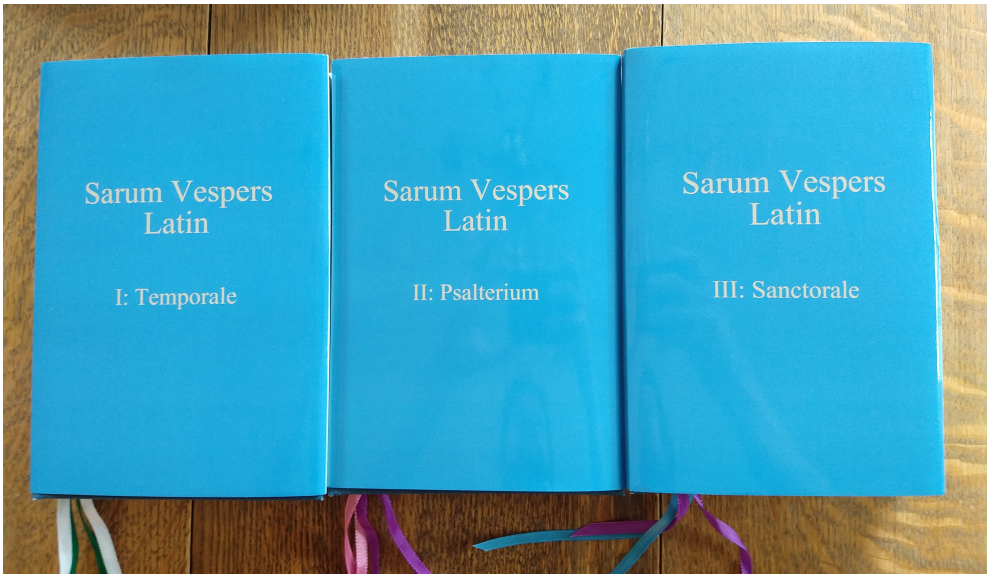
Par William Renwick

Récemment, Willian Renwick a publié six volumes de chant de Sarum sous les auspices de l'Institut grégorien du Canada. Les trois premiers volumes ont paru en 2018 et comprennent l'office de Complies dans le rite de Sarum, d'abord dans le latin d'origine, puis dans les deux autres volumes, en anglais, dans le style du Book of Common Prayer et dans celui de la Bible de Douai. Chacun de ces trois petits volumes contient dans son entièreté l'office de Complies dont la composition varie durant l'année dans l'usage de Sarum.

Les trois volumes suivants, plus imposants, ont été publiés en 2019 et comprennent les Vêpres en latin selon le rite de Sarum. Le volume I, Temporale, comprend le propre des textes et de la musique pour toute l'année , ainsi que pour la fête de la Dédicace. Parmi les particularités de ce volume, notons les chants de processions pour le temps de la Nativité et les psaumes processionnaux de Pâques.

Le volume II, Psalterium, contient tout l'ordinaire des textes et de la musique pour les Vêpres, incluant les psaumes et les antiennes de l'Office férial, les Vêpres de la Vierge Marie, les Vigiles des défunts, le Commun des saints et les tons communs, dont une version des tons de psalmodie particulière au rite de Sarum.

L'usage de Sarum comprend la mémoire hebdomadaire du saint du lieu et de saint Thomas Becket lorsqu'incluse dans le calendrier liturgique. Les mémoires de saint Osmund et de saint Chad qui apparaissent dans le volume II servent de modèle à la mémoire du saint du lieu.



Les Vêpres en latin selon le rite de Sarum

Le volume III, Sanctorale, comprend tous les textes et la musique pour les fêtes des saints tout au long de l'année. Outre les saints les plus usuels, on peut y trouver des offices pour saint David, saint Chad, saint Alban, la Visitation, la Translation de saint Thomas, la fête des Reliques, la Translation de saint Osmund, Sainte-Anne, Notre-Dame des Neiges, la Transfiguration, le Très-Saint-Nom-de-Jésus, saint Michel du Mont Tumba (Mont Saint-Michel), les 11 000 Vierges, saint Edmund, la Translation de saint Chad, l'Icône du Sauveur, et la Présentation de la Vierge.

Dans certains cas, les textes liturgiques nous sont parvenus, mais la musique est perdue. Dans pareils cas, par exemple la fête de saint Chad, les Premières Vêpres de saint Osmund, l'Icône du Sauveur et la Présentation de la Vierge, l'éditeur a adapté aux textes d'autres chants existants afin que ces offices puissent être à nouveau chantés.

Les trois volumes comprennent en tout plus de 1000 pages et sont nécessaires pour chanter au complet les Vêpres selon le rite de Sarum. Ces éditions comportent un système de marquage nouvellement élaboré pour faciliter la récitation des psaumes et des cantiques. Cette méthode est expliquée en détail sur le site sarum-chant.ca, sous "Companion/Companion to D", puis en déroulant le menu vers le bas jusqu'à "A New Method of Pointing the Psalms".

D'autres volumes sont prévus pour les Matines, les Laudes et les petites Heures.

Toutes les informations pour commander les volumes se trouvent sur le site sarum-chant.ca, sous la rubrique "books". Tout le produit de la vente de ces livres est réinvesti dans le développement du Projet Sarum.

William Renwick
Hamilton (Ontario)

La fête de Sainte-Cécile selon l'usage de York

Par Brandon Wild

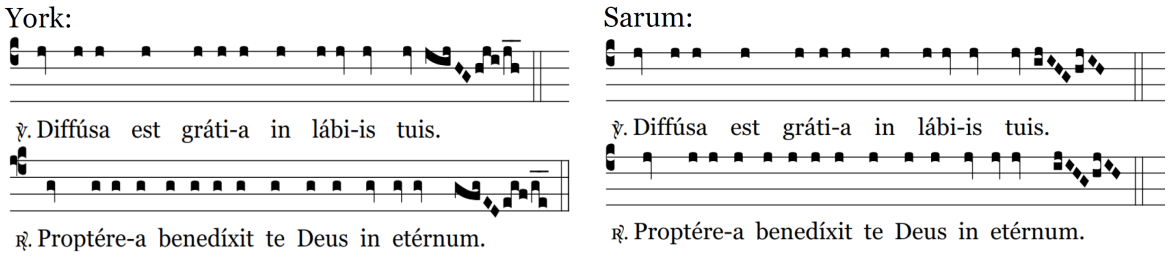
C'est en 2017 que j'ai eu l'idée de préparer une édition moderne, conçue pour l'interprétation, du bréviaire de York. Mais je ne m'étais pas rendu compte des dimensions et de l'étendue d'un bréviaire, pensant que « bréviaire » voulait dire « bref ». J'ai donc dû réduire mes ambitions et des 800 pages du manuscrit, ne garder que les 8 pages de la fête de Sainte-Cécile.

L'usage de York était une variante anglaise du rite romain. Centré à la cathédrale de York Minster, ce rite était prédominant dans toute la province de York. Après le rite de Sarum (Salisbury), c'était la liturgie la plus répandue d'Angleterre. Finalement, l'usage de York fut supplanté par celui de Sarum lorsque le roi Henri VIII a voulu unifier l'Église d'Angleterre sous une forme liturgique unique. Parmi la multitude de fêtes présentes dans le rite de York, j'ai choisi celle de Sainte-Cécile parce qu'elle est vénérée aujourd'hui comme patronne des musiciens. On lui a conféré ce patronage suite à l'un des récits de son mariage où l'on peut lire : « alors que les instruments de musique jouaient, Cécile se mit à chanter au Seigneur. »

La musique a été transcrite d'après le facsimilé d'un manuscrit conservé à la bibliothèque Lambeth Palace (WorldCat). J'ai aussi puisé du matériel supplémentaire dans une copie numérique de l'antiphonaire de York (DIAMM). Ces deux sources datent du 15e siècle.

Au fil de ma transcription, j'ai découvert un certain nombre de variantes par rapport à l'usage de Sarum, notamment une rubrique qui pourrait sembler anodine et qui indique comment chanter un verset et sa réponse. Il y est stipulé qu'un garçon à la voix aiguë doit chanter le verset et qu'ensuite, le chœur doit chanter le répons à l'octave

inférieure. On ne rencontre pas ce genre d'indication dans les livres de Sarum et l'on remarque également que les terminaisons mélodiques comportent des différences subtiles.



Cependant, mon objectif étant de faire une édition destinée à l'exécution, il fallait chanter cet office de Sainte-Cécile. Je dois une vive reconnaissance à mes collègues chantres de la Schola Cantorum de Hamilton. Leur enthousiasme fut pour moi une source de motivation, car ils ont appris les chants beaucoup plus vite que je réussissais à les transcrire ! La Schola a donné trois prestations qui ont été très bien accueillies. La première eut lieu à l'église catholique Holy Rosary de Burlington (ON), le 22 novembre 2018, en la fête de Sainte-Cécile. Les deux autres prestations furent données au Congrès international d'études médiévales de Kalamazoo (Michigan) en mai 2018 et finalement, lors du colloque 2018 de l'IGC.

Le livret contenant la transcription des chants pour la fête de Sainte-Cécile selon l'usage de York est disponible gratuitement en ligne. On y trouvera également le résultat de deux de mes travaux de transcription subséquents, soit le tonaire et le vénitaire de York, ainsi que d'autres considérations sur les différences musicales entre York et Sarum.

Enfin, je tiens à remercier spécialement William Renwick pour son aide inestimable. J'ai beaucoup profité de ses encouragements et de ses conseils durant la réalisation du projet et pour la suite de mes travaux sur l'usage de York.

Brandon Wild
Vineland (Ontario)